Combien pèse le silence ?

exploration photo-vidéo des anciennes fonderies d'Ecurey

Photos

Galingale www.galingale.fr 06 76 23 70 66

Vidéos

Le Caillon www.lecaillon.over-blog.com 06 84 76 67 83 Prières chuchotées - Terre fouillée - Murs érigés

Où mènent les ornières ?

Craquements du bois - Grondement de l'eau - Ronflement du feu

Quelles couleurs ont les pierres rouillées ?

Silence des engins - Mutisme des turbines - Conversations des hommes

Les fantômes entendent-ils nos sirènes ?

Vacarme des machines - Tumulte de l'usine - Cris des ouvriers Combien pèse le silence ?

Calme la forêt - Calme la rivière - Calmes les braises

Calme.

Calme.

Calme.

Depuis sa création, le site d'Ecurey a alterné périodes d'activités et de repos.

Il est aujourd'hui à nouveau en transition entre abandon et renaissance.

Nous avons rencontré le lieu au début des travaux de réhabilitation. La beauté et la quiétude qui emplissaient l'espace nous ont subjuguées. La présence forte de tous les hommes qui ont vécu sur le site nous a embrassées. Nous nous sommes laissées habiter par ce que nous racontaient les lieux, par la vie qui subsiste malgré les ruines, et par l'étrange calme qui nous a envahies sitôt les portails franchis.

Avant qu'il connaisse une nouvelle vie sans oublier les précédentes, nous avons voulu recréer le mouvement dans l'immobile, le bruit dans le silence.

Montrer en images ce qui anime encore ce lieu, malgré son apparente inertie.

Le vent, la pluie, l'ombre et la lumière restent les témoins intemporels de toutes les histoires qui imprègnent sa mémoire.

Nous ne proposons pas un témoignage. Nous proposons la traduction de notre ressenti. Des images, des émotions, comme une transition entre ce qu'était le site de la fonderie et ce qu'il est maintenant appelé à devenir.

Le travail de **Galingale**, artiste plasticienne et photographe, s'articule autour du thème de la transmission : ce que l'on nous laisse, ce qu'on laisse soi même. Elle interroge les notions universelles de mémoire et d'héritage. Elle cherche le vécu, le récit, scrute les regards qui disent plus qu'un discours, creuse les traces du passé. De ces recherches et de ces trésors recueillis, elle garde précieusement une masse de ressenti et d'émotion qui prend forme à travers ses sculptures, ses peintures et ses photos.

Ce travail photographique est l'un des aspects de sa recherche et s'inscrit dans le thème de l'histoire muette des lieux qu'elle visite.

Le Caillon se place comme observatoire du monde actuel et cherche à faire ressortir le côté insensé qu'elle y voit.

Elle s'attache avant tout à mettre en avant, par un biais humoristique, la futilité de l'existence. Elle s'attarde particulièrement sur l'humain et sa potentielle absurdité face à son destin éphémère.

Cette exploration vidéo sur le site d'Ecurey est donc à la fois un contre-pied à son travail et une nouvelle expression de l'insignifiance qu'elle devine dans ce qui l'entoure.

De leur complicité est née cette création qui allie leurs deux représentations d'un même lieu.